

*Matières du tems.* Octobre 1707. 241

Dillon qui la commandoit, se retira dans la Ville par mer la nuit du 18. au 19. Août.

Ces avantages ne flatterent pas assez les Assiegeans pour continuer leurs attaques: les nuits des 17. 18. 19. & 20. furent employez à rembarquer les gros bagages & l'Artillerie qui avoit été mise à terre avec les malades & bleffez, & la nuit du 21. au 22. Mr le Duc de Savoye & le Prince Eugene décamperent à petit bruit; mais pour mieux cacher leur retraite ils laisserent la plus grande partie de leurs Tentes tenduës, quelques Canoniers pour servir les batteries de terres, qui ne tiroient néanmoins que très-foiblement: L'Amiral Schowel fit en même-tems avancer les Galiotes à Bombes dans la grande Rade, d'où elles jetterent plusieurs Bombes dans la Ville & sur les Vaisseaux qui étoient dans le Port; le succès qu'elles eurent, fut de brûler deux Vaisseaux, la Perle & le Diamant, 24. maisons dans la Ville & environ cent. d'endommagées.

Ceux qui paroissent fâchez du mauvais succès de l'entreprise de Mr. de Savoye, ont crû de le dédommager en publiant dans le monde, que son dessein n'étoit pas d'assieger Toulon; mais seulement de le bombarder, & ensuite de s'en retourner dans ses États; ils me pardonneront si je leur réponds que l'excuse est un peut trop grossiere & la consolation très foible; je conviens pourtant avec eux que Mr. de Savoye n'a pas ouvert la tranchée contre le Corps de la Place, parce qu'il étoit obligé auparavant de prendre les ouvrages de dehors, & principalement les Forts de Ste. Marguerite, des Vignettes, & la grande Tour, tant